

LES ACTEURS

Prêtre officiant / Jésus : Christoph Mayer

Prêtre de la chapelle / Disciple : Mathieu Bach

Diacre 1 / Ange 1 : Guillaume Babey

Diacre 2 / Ange 2 : David Bruegger

Abbesse : Dinah Marti

Cantrix / Marie Madeleine : Sandy Maillard

Marie Salomé : Sylvia Wiederkehr

Marie mère de Jacques : Felicia von Allmen

Novice 1 : Olivia Robinson

Novice 2 : Aurélie Blanc

Costumes et Accessoires : Jacqueline Blanc, Elisabeth Dutton, Tamara Haddad, Céline Sidler, Claire Torrent

Publicité : Christoph Mayer, Olivia Robinson

Adaptation texte et musique : Aurélie Blanc

Aide musicale: Mathieu Bach, Sandy Maillard, Christoph Mayer

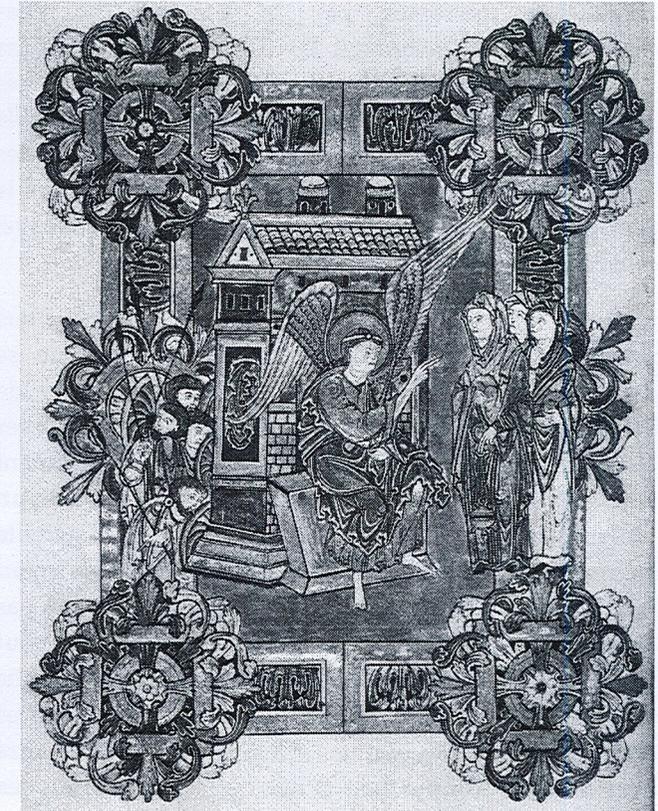
Mise en scène : Aurélie Blanc

LA VISITE AU TOMBEAU

REMERCIEMENTS

Nous voudrions remercier sincèrement tous ceux qui nous ont généreusement aidés :

Abbaye de la Maigrauge
Jacqueline Blanc
Pauline Blanc
Chanoine Bernard Broccard
Matthew Cheung Salisbury
Elisabeth Dutton
ECG Fribourg
Fond National Suisse
Abbé Sylvain Gex-Fabry
Erica Longfellow
Conor McDonough
Université de Fribourg



La pièce

Sybille de Felton, abbesse de l'Abbaye anglaise de Barking, commandita en 1404 la création d'un Ordinaire, un livre contenant un descriptif de la liturgie utilisée dans l'abbaye. La version des Matines de Pâques donnée dans ce dernier inclut deux cérémonies (*l'Elevatio* et la *Visitatio Sepulchri*) qui ont attiré l'attention des chercheurs intéressés par le théâtre, car elles mentionnent explicitement les rôles que prennent les participants, ainsi que les costumes spécifiques à ces rôles. Ces 'pièces de théâtre' font partie d'un ensemble de cérémonies toutes très semblables, jouées dans des couvents et monastères en Europe médiévale. Dans le cas de Barking, les 'acteurs' étaient les sœurs de l'abbaye, ainsi que le clergé qui y résidait.

Ce sont donc ces deux 'pièces' que nous allons vous présenter dans une mise en scène qui tente de se rapprocher de celle qui se faisait dans l'abbaye de Barking. Il demeure cependant impossible de les recréer parfaitement. Le lieu (l'abbaye est malheureusement détruite), les costumes (pour lesquels il nous faudrait un budget colossal), le nombre de participants (trente sœurs, une dizaine de prêtres et diacres, ainsi qu'au moins deux garçons portant des bougies) ne sont pas reproduits à l'identique. Le public lui-même ne peut vivre la même expérience que le pouvait un public médiéval possédant d'autres habitudes, d'autres connaissances et attentes. La subjectivité entre également en compte dans la mise en scène et le jeu des acteurs qui ne sont que vaguement décrits dans l'original. On se rend compte en répétition des informations qui nous manquent : certains gestes étaient évidents pour les participants ; certains lieux simplement appelés 'le lieu habituel'. Musique et chant forment un autre aspect des pièces pour lesquels l'incertitude demeure. L'Ordinaire ne contient en effet aucune partition. La reconstitution s'est fait au moyen de musique provenant de pièces de théâtre similaires venant d'Angleterre et du nord de la France.

Vous êtes ainsi sur le point de voir une interprétation des pièces de l'abbaye de Barking. Sans prétendre présenter la 'vérité', notre mise en scène se propose d'explorer ces pièces, leurs effets sonores et visuels, et leur fonctionnement dans l'espace de l'église.

Nous avons eu la chance d'être généreusement accueillis par l'Abbaye de la Maigrauge qui nous a permis d'utiliser la copie de leur saint sépulcre. Celui-ci est contemporains des pièces que nous jouons et aurait pu être utilisé de manière semblable dans la liturgie de Pâques. Il relie pour nous le Fribourg médiéval et l'abbaye maintenant disparue de Barking.

Bien qu'imparfaite d'un certain point de vue, cette mise en scène nous apporte énormément d'informations, de remises en question (concernant par exemple les mouvements dans l'église) et nous force à nous intéresser à des aspects de la pièce sur lesquels nous serions autrement passés rapidement, comme l'ordre des processions ou encore la composition des vêtements liturgiques. Elle démontre à quel point le chant, qui ne saute pas aux yeux en lisant l'Ordinaire, est central à la cérémonie et change sa perception. Les répétitions ont également rendu clair à quel point ces 'pièces de théâtre' ne le sont pas vraiment, ou du moins pas seulement, et s'insèrent dans la liturgie. Il est problématique pour nous de 'jouer' ainsi des cérémonies que relèvent de la foi, particulièrement dans une église. Nous avons donc opté pour un ostensorium vide plutôt que contenant une hostie et avons été attentifs à traiter ce projet avec respect. Nous espérons que vous comprendrez notre démarche de recherche et de désir de compréhension de ces cérémonies.

Dans le reste de ce programme vous trouverez un résumé en français des pièces. Merci encore pour votre présence et je vous souhaite de passer un beau moment avec nous.

Aurélie Blanc



Résumé

Les pièces de Barking commencent par la Descente aux Enfers, avant de représenter la Résurrection du Christ et de se terminer par la Visite des trois Marie au tombeau.

Au début, les sœurs, accompagnées par des prêtres et diacres, se rendent dans la chapelle de Marie Madeleine qui symbolise les enfers. Le prêtre officiant, représentant le Christ, avance vers la chapelle avec deux diacres. Il donne trois coups à la porte et lui ordonne de s'ouvrir. Au troisième coup, celle-ci s'ouvre et ils entrent dans la chapelle. Tous sortent ensemble, les sœurs et le prêtre de la chapelle représentant les patriarches et les prophètes, et ils font une procession vers le saint sépulcre.

Là, le prêtre officiant encense le sépulcre avant d'en sortir un ostensorium contenant le corps consacré du Christ. Il chante avec la cantrix la Résurrection du Christ. Tous forment à nouveau une procession et marchent en direction de la chapelle de Marie Madeleine.

Une fois quelques changements de costumes effectués, tous se mettent en place. Trois sœurs portent maintenant des voiles et des surplis blancs. Elles confessent à l'abbesse, avant de commencer à jouer les trois Marie. Elles se lamentent et s'avancent lentement vers le sépulcre. Une fois arrivées, elles aperçoivent tout d'abord un ange qui leur annonce que le Christ n'est plus là et est ressuscité. Les Marie embrassent le sépulcre mais continuent de se lamenter. Le second ange interpelle Marie Madeleine qui ne sait pas où on a mis le corps du Christ. Jésus lui apparaît ensuite (joué par le prêtre officiant). Il lui demande de ne pas le toucher car il n'est pas encore monté vers son père et d'aller annoncer sa Résurrection. Marie Madeleine l'annonce avec joie aux deux autres Marie puis Jésus leur apparaît à toutes les trois. Elles embrassent ses pieds et annoncent à tous la Résurrection. Leur annonce est reprise par les autres sœurs. Un disciple vient ensuite vers Marie Madeleine pour lui demander ce qu'elle a vu. Elle répond et il proclame sa joie, d'abord seul, puis avec les autres sœurs. Enfin, tous chantent ensemble que le Christ est ressuscité.